

DOSSIER
DE PRESSE

LE SYSTÈME Ribadier

DE
Georges Feydeau

MISE EN SCÈNE
Jean Bonnet




le département

cergy


Théâtre en Stock

www.theatre-en-stock.com

LE SYSTÈME Ribadier

DE
Georges Feydeau

MISE EN SCÈNE
Jean Bonnet



Résumé

Ribadier est le second mari d'Angèle, veuve de sieur Robineau. À la suite des tromperies de feu son mari, Angèle a développé une jalousie frisant la paranoïa et surveille étroitement les activités de son deuxième conjoint. Ribadier possède cependant le don d'hypnotisme et en profite systématiquement pour endormir son épouse lors de ses escapades, la réveillant à son retour grâce à un truc que lui seul connaît.

Jusqu'au jour où il se confie maladroitement à Aristide Thommereux, son ami commun avec Robineau, revenu d'un exil de plusieurs années à Mexico. Il ignore tout de l'amour que Thommereux porte à Angèle, raison de son exil par-delà les mers...

Profitant d'une escapade de Ribadier, Thommereux réveille Angèle pour lui réitérer sa flamme... C'est à ce moment-là que Ribadier revient en catastrophe, poursuivi par monsieur Savinet, qui est le mari de Thérèse, sa maîtresse du moment.



Le théâtre de tréteaux : un théâtre populaire, un genre à part entière

Comme dans ses précédents spectacles tout public et de tréteaux : « Farces et Attrapes », « Fabliaux », (théâtre comique du Moyen-Age) ; « Les Précieuses ridicules », « l'École des maris », « l'École des femmes » de Molière, « Des nouvelles de Maupassant », « Histoires de la Parure, de Toine et d'une fille de ferme » de Maupassant ; « Le système Ribadier » de Feydeau, s'accommode parfaitement à l'univers des tréteaux

Ce nouveau voyage dans le **théâtre de divertissement** s'inscrit pleinement dans le répertoire de théâtre de foire que la compagnie Théâtre en Stock aborde depuis plusieurs années. Ce répertoire original, d'une surprenante modernité, réinvente à chaque représentation cette civilisation foraine qui a dressé joyeusement ses tréteaux sur les places des villes d'antan, pour le plus grand plaisir des populations et pose les bases d'un nouveau théâtre **populaire**.

Ce nouveau spectacle est créé aussi bien pour les salles de spectacles que pour le plein air dans la tradition du théâtre ambulant de tréteaux, avec pour but de divertir le public là où il se trouve : le théâtre redevient alors média.





L'univers des tréteaux au service du théâtre de Feydeau

Le monde des tréteaux est délimité par un espace vide (ici, il mesure 5m d'ouverture sur 4m de profondeur). Le tréteau, réalisé dans la tradition du XVIIIème par Stefano Perocco, devient alors lui-même élément de décor. Nous avons repris les didascalies de Feydeau concernant le décor intérieur de l'appartement de Ribadier : un salon avec banquette, fauteuils, tables, bibliothèque, tableau et portes à jardin, cour et fond de scène. Comme chez Molière, il y a une unité de lieu. Nous avons aussi tenu compte des indications de déplacements des personnages, sachant que Feydeau est très précis

Nous avons pu créer un décor bourgeois sur les tréteaux en symbolisant les 3 portes par des armatures fixant les poignets et les serrures des portes. Ce qui permet à ce décor en forme de boîte (très prisé dans le vaudeville et le théâtre de boulevard) de s'ouvrir sur les extérieurs. On aperçoit ainsi les personnages se préparant à entrer, et les personnages qui s'éloignent... Les portes peuvent toujours claquer, le bruitage affirmant l'existence « réelle » de ces portes.

Ce décor immergé dans l'espace des tréteaux favorise la mécanique de jeu du théâtre de tréteaux, à savoir : les allées et venues rythmées et appuyées des personnages, l'adresse au public, tout en affirmant les apartés individuels, chers au vaudeville, les mimiques et la gestualité dans le comique de situation, les ruptures subites.

Nous avons effectivement intégré le parti pris de l'adresse au public sur toute la pièce, sachant qu'à l'époque de Feydeau, on favorisait le jeu « réaliste », dans la boîte du décor, le public étant voyeur et les comédiens ignorant sa présence (sauf au moment des apartés).





Feydeau (1862-1921), notre plus grand auteur comique depuis Molière jusqu'à Ionesco

Feydeau hésitait entre une carrière de comédien et d'auteur. Ses succès d'auteur l'incitent à continuer à écrire et il finit par trouver le succès avec « Monsieur chasse » et « Le système Ribadier ».

L'originalité de Feydeau fait qu'il dépasse tous les vaudevillistes. Il cherche ses personnages dans la réalité, bien vivants, puis les jette dans des situations burlesques.

L'intrigue repose sur deux procédés : le quiproquo et la rencontre intempestive. Les quiproquos peuvent commander presque toute l'action. Ces méprises portent sur tout : la personne, la situation, les sentiments, la motivation des personnages. Elles provoquent des scènes éminemment cocasses : « plus ça va mal et plus c'est drôle... ».

C'est la rencontre intempestive qui est la véritable clef du vaudeville de Feydeau. Et c'est dans le domaine des amours illicites et de la duperie qu'il ménage ces rencontres.

C'est un théâtre de la bêtise où les hommes sont idiots, et les femmes vachardes (parce qu'elles n'ont pas le choix).

L'écriture est rigoureuse. Le moindre mot, la ponctuation, le moindre point de suspension doivent être respectés, à la lettre, par le comédien.

Mais c'est le mouvement qui constitue le secret de Feydeau. Ces mouvements rapides sont suscités par l'abondance frénétique des péripéties qui modifient sans cesse la situation des personnages, les font passer de la terreur au soulagement, et vice versa.

Une fois la pièce commencée, c'est une mécanique d'horlogerie qui sonne qui rappelle la mécanique de jeu des farces du moyen âge.

Le langage de Feydeau rappelle le langage de Molière qui est dédié exclusivement à l'action et à la situation comique. Le dialogue est entraîné par la dynamique de l'action et atteint son plein effet au cours de la représentation.

Son œuvre se rattache aussi aux surréalistes et au théâtre de l'absurde par le goût de l'insolite : les personnages décalés, les situations oniriques, les inventions loufoques.

En revanche, il ne faut pas chercher une critique de la société de la « belle Epoque », et de la bourgeoisie.

C'est dans l'esprit du divertissement, sans alibi culturel, que l'on peut apprécier Feydeau qui est intemporel.



La musique et la danse, la dramaturgie de la gaieté...

L'atelier bruitage

Parallèlement aux actions théâtrales, sur le côté des tréteaux, nous amenons le théâtre dans le théâtre par le biais de bruitages de la vie sur scène : claquement de porte, son d'endormissement, sonnettes de porte, voix off...

Le bruiteur est aussi régisseur son et lance les musiques du spectacle, tout en participant au jeu.

Le french cancan, un anachronisme assumé dans l'esprit du personnage de la bonne

3 petits intermèdes dansés, avant chacun des 3 actes ont été rajoutés. C'est le rêve de Sophie, la bonne des Ribadier, Sophie rêve d'être une artiste et en l'occurrence une danseuse de french cancan. Progressivement Sophie prend de l'assurance et réalise son rêve en menant la danse jusqu'à son final.

Le parti pris est de danser tout en racontant l'histoire intérieure de la petite bonne, c'est ce qu'on appelle la danse de caractère...



Le Final sur un petit air d'opérette, autre anachronisme qui clôt gaiement la pièce

Nous avons décidé que Thommereux ne reviendrait non pas de Batavia (ancien nom colonial de Jarkarta, capitale de l'Indonésie) mais de Mexico. Ce choix, moins daté, plus clair pour le public et gardant néanmoins le caractère exotique, lointain et coloré de son exil, nous a permis d'introduire plusieurs références relevant du cliché sur le Mexique et l'Amérique latine plus largement, et qui parlent à l'inconscient collectif des spectateurs.

La pièce se conclut par la décision de Thommereux de retourner à Mexico. L'occasion est belle d'emmener les Ribadier et le public avec lui au-delà des mers, du moins dans la forme fantasmée par le vaudeville parisien de Feydeau.

D'où l'idée de terminer le spectacle par un tableau chanté et dansé, dans un nouvel hommage à la tradition de l'opérette française - qui est à l'opéra-comique ce que le vaudeville est à la comédie - après les numéros de french cancan (thème du "galop infernal" d'"Orphée aux enfers" (1858) de Jacques Offenbach) qui ouvrent et ponctuent les entractes.

Le morceau choisi pour le final, "Mexico", extrait de l'opérette "Le chanteur de Mexico" (1951) de Francis Lopez, Raymond Vincy et Félix Gandéra, véritable tube immortalisé par Luis Mariano, a traversé les générations et parlera à tous les spectateurs, ravivant la nostalgie des plus anciens quand les plus jeunes s'amuseront de voir qu'une chanson s'accorde si bien à la pièce de Feydeau.

Venant ici surprendre les personnages et le public, juste avant les saluts, ce tableau, imaginé par l'interprète de Thommereux, Boris Kozirow, met en scène le chant, la danse et la pantomime.

Il vient conclure le spectacle comme il a commencé, en musique.





Des costumes « qui collent à la peau » des personnages

L'étude du texte et des personnages dans leur contexte historique a permis de déterminer une esthétique de coupe à transposer pour les costumes ; celle de la fin du XIX^{ème} siècle.

Ainsi l'on respecte la taille fine et l'accentuation du bassin par un faux-cul pour les femmes et une taille haute, les jambes fuselées et une forme de col caractéristique pour les hommes. Les costumes sont surmontés de chapeaux haut de forme et melon, et agrémentés d'accessoires typiques de l'époque ; montre à gousset, parapluie et cannes ornés, broches et dentelles.

Mais si l'on garde la silhouette, on diversifie les couleurs.

Au lieu de la traditionnelle chemise blanche, les trois personnages centraux (M. et Mme Ribadier et Thommereux), portent des chemises et chemisiers dans un camaïeu de vert qui visuellement leur attribue un lien inéluctable. Ainsi ces trois personnages sont associés comme le sont Gusman et Sophie qui arborent les mêmes coloris : noir, blanc, rouge.

Au sein même de chaque tenue, l'utilisation de couleurs vives et complémentaires visent à transmettre un visuel excentrique et dynamique, d'autant plus pour Angèle Ribadier qui ne cesse de monter au créneau face à son trompeur de mari.

Pour Savinet, marchand de vin, la couleur relève même de l'identité du personnage et d'une traduction littérale du texte, avec un gilet bordeaux puisqu'il nous parle du vin de bordeaux, et la grappe de raisin en guise de broche qui indique sans équivoque sa condition.

La conception des costumes du Système Ribadier a débuté par une volonté du metteur en scène et moi-même de mettre à l'honneur des pièces de costumes "oubliées" du stock de la compagnie.

L'élaboration des tenues s'est faite en présence des comédiens par touches additionnelles.

De deux robes on en fait une. Une ceinture devient corsage, un jupon devient jupe, tandis qu'une veste initialement taillée 1980's deviendra caraco 1890's. La transformation d'éléments existants prend une place privilégiée dans ce spectacle et n'en dénature pas le champ de création.





L'équipe

Mise en scène : Jean Bonnet

Comédiens : Hugo Charlier, Léa Chédeville,
Arthur Fernandez, Boris Kozierow,
Philippe Moyzes, Marie-Eve Weyland

Chorégraphes : Françoise Schreiber,
Boris Kozierow

Costumes : Max Rapetti-Maus

Décors : Benoit Oliviero

Bande son et lumières : Marc Cixous

Bruitages : Philippe Moyzes

Diffusion : Patricia Stoianov

Administration : Sylvie Cami-Marsol

● Le théâtre de tréteaux comme fondement du projet artistique de ● Théâtre en Stock

► Depuis plus de 20 ans, la compagnie Théâtre en Stock travaille sur le théâtre de tréteaux, que nous défendons comme forme théâtrale originale. Le public, toujours au rendez-vous, fait le succès des comédies de tréteaux créées par Théâtre en Stock :

● *Farces et Attrapes*, farces du moyen âge, création 1998

● *D'Artagnan s'en-va-t'en guerres*, comédie picaresque, création 2003 et reprise 2018

● *Les Précieuses Ridicules*, comédie en prose de Molière, création 2005 et reprise 2017

● *L'École des maris*, comédien en vers de Molière, 2008

● *Des nouvelles de Maupassant*, comédie satirique d'après Maupassant, création 2010

● *Les malheurs de Sophie*, comédie jeune public, création 2011

● *Fabliaux*, farces du moyen-âge, création 2013

● *Chapeau, Perrault !*, comédie patrimoniale jeune public, création 2013

● *L'école des femmes*, comédie en vers de Molière, création 2014

● *Malade ? Mon œil !*, comédie jeune public d'après Le Malade Imaginaire de Molière, création 2016

● *Le tour du monde en 60 minutes*, comédie jeune public, création 2017

● *A l'école de Molière*, comédie jeune public, création 2018

● *La Belle et la Bête*, comédie patrimoniale jeune public, création 2019

● *Histoires de la Parure, de Toine et d'une fille de ferme*, d'après Maupassant, création 2020

● *Le loup et le chaperon rouge*, comédie jeune public, création 2019

● *La petite poule rousse*, comédie jeune public, création 2020

● *Le chat botté*, comédie jeune public, création 2020

● *A la découverte de Molière*, comédie tout public, création 2021

● *Le Système Ribadier*, Vaudeville, création 2021

● *Fables*, comédie jeune public, création 2021

► Le théâtre de tréteaux est un genre théâtral à part entière, il est de retour dans le paysage du théâtre français et pour le plus grand plaisir du public. Des spectacles de tréteaux se créent dans l'esprit de la civilisation foraine mais avec le souci d'établir un acte artistique pertinent, loin de toute nostalgie. La comédie y est reine et l'on retrouve alors les mêmes mécaniques de jeu, le même rapport au public, aussi bien avec les comédies de Molière, les adaptations de nouvelles de Maupassant... que dans nos comédies jeunes publics. Ce rapport privilégié avec le public donne toute sa force au théâtre de tréteaux à l'époque actuelle, loin d'un théâtre réaliste ou conceptuel, où le public est souvent baigné dans le noir devant un quatrième mur imaginaire.

CONTACT Patricia Stoianov 06 42 57 86 80


Théâtre en Stock

www.theatre-en-stock.com

LCR de la Chanterelle
avenue la Belle Heaumière
95800 Cergy Saint-Christophe
01 30 75 08 89
theatre.stock@orange.fr